
Huguette Legros, *La Folie dans la littérature médiévale. Étude des représentations de la folie dans la littérature des XII^e, XIII^e et XIV^e siècles*

Jean-Marie Fritz



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/peme/8570>

DOI : 10.4000/peme.8570

ISSN : 2262-5534

Éditeur

Société de langues et littératures médiévales d'oc et d'oïl (SLLMOO)

Référence électronique

Jean-Marie Fritz, « Huguette Legros, *La Folie dans la littérature médiévale. Étude des représentations de la folie dans la littérature des XII^e, XIII^e et XIV^e siècles* », *Perspectives médiévales* [En ligne], 36 | 2015, mis en ligne le 01 janvier 2015, consulté le 26 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/peme/8570> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/peme.8570>

Ce document a été généré automatiquement le 26 novembre 2020.

© Perspectives médiévales

Huguette Legros, *La Folie dans la littérature médiévale. Étude des représentations de la folie dans la littérature des XII^e, XIII^e et XIV^e siècles*

Jean-Marie Fritz

RÉFÉRENCE

Huguette Legros, *La Folie dans la littérature médiévale. Étude des représentations de la folie dans la littérature des XII^e, XIII^e et XIV^e siècles*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2013, 550 p.

- 1 La folie dans la littérature médiévale a fait l'objet de nombreuses études et articles depuis une trentaine d'années. Nous avons nous-même consacré notre thèse à cette question en 1990, thèse publiée aux PUF en 1992 sous le titre *Le Discours du fou au Moyen Âge (XII^e-XIII^e siècles). Étude comparée des discours littéraire, médical, juridique et théologique de la folie*. Dans *La Folie au Moyen Âge (XI^e - XIII^e siècle)*, édité au Léopard d'or (Paris, 1991), Muriel Laharie abordait la question selon une perspective d'historienne et faisait appel aux images. Et les articles sur la question sont innombrables, tant la figure du fou est récurrente dans cette jeune littérature française et le passage par la case *folie* presque obligé pour le chevalier de la Table Ronde. Il faut donc saluer l'entreprise d'Huguette Legros et son ambition légitime de renouveler la question en s'appuyant sur l'important travail critique et éditorial accompli depuis trente ans et sur les nombreuses éditions dont on ne pouvait pas encore disposer en 1990 (je pense notamment au *Tristan en prose*, en grande partie inédit à cette époque) et en procédant à une légère extension chronologique (XIV^e) avec des textes comme le *Dit du lévrier* de Jean de Condé ou le *Dit du prunier* (anonyme, mais attribué sans explication par H. Legros au même auteur) et des pièces de théâtre comme les *Miracles de Notre Dame* par

personnages. On ne peut que regretter que l'auteur n'ait pas davantage encore étendu l'amplitude chronologique en intégrant le ^{xv}^e siècle, car l'on ne dispose toujours pas de synthèse analogue pour le corpus écrit en moyen français.

- 2 L'ouvrage se divise en huit grandes parties. Une première intitulée « Approches : les discours sur la folie et les fous » met en perspective les discours littéraires et les discours médical, juridique et théologique comme nous l'avions proposé dans notre travail, ainsi que les réalités sociales ou culturelles comme la fête des fous ou la figure du fou à gages. La partie suivante est une copieuse analyse sémantique : sont passés en revue tous les verbes, substantifs et expressions liés au sème de la folie. Le parcours est riche et les occurrences multiples ; on aurait pu simplement attendre un aperçu – au moins succinct – du lexique latin. Une troisième partie, particulièrement ample (presque une centaine de pages), s'intitule « Typologie du fou et de la folie : études des écarts signifiants ». Elle se présente selon un déroulement temporel minutieux : entrée en folie, mode de vie du fou, son apparence, enfin sa guérison. Les quatrième et cinquième parties envisagent successivement « La folie par amour », centrale dans le roman arthurien ou tristanien, puis la folie pour Dieu ou folie pénitentielle (sous le titre « Folie, religion, discours édifiants ») avec notamment une belle analyse de la légende de Robert le Diable. Une sixième partie envisage le rapport entre la folie et la déviance sociale et s'interroge entre autres sur la question de la folie du roi. La septième étape s'attache au versant théâtral et à la mise en scène de la folie avec l'étude du *Jeu de la Feuillée* d'Adam de la Halle et de deux *Miracles de Notre Dame par personnages* qui mettent en scène des fous (*Paroissien excommunié* et *Robert le Diable*). Enfin, le travail se clôt sur la figure du poète et du prophète ; sont tour à tour analysés Merlin, Daguenet, fou du roi Arthur, et, de manière un peu expéditive, la figure du poète et plus particulièrement du fatrassier.
- 3 Le tour d'horizon est donc très riche et se veut exhaustif, il embrasse tous les genres littéraires et l'essentiel de la production romanesque des ^{xii}^e, ^{xiii}^e et ^{xiv}^e siècles (avec quelques omissions comme *Guiron le Courtois* ou *Ysaïe le Triste*, ainsi que la littérature hagiographique). Les textes sont copieusement résumés, cités et analysés ; la démarche est ouvertement analytique, le lecteur a ainsi le plaisir du contact direct avec les textes. L'impression de catalogue n'est toutefois pas toujours évitée comme dans la partie sur la folie par amour qui se présente comme une juxtaposition de petites approches monographiques sur Yvain, Amadas, Lancelot et Tristan de 10 à 20 pages chacune ; le développement est souvent constitué d'une série de micro-lectures sans qu'il y ait véritablement de synthèse. Le plan retenu n'empêche pas les redites ; ainsi *Robert le Diable*, corpus sur lequel Huguette Legros a consacré beaucoup de travaux par ailleurs, est analysé une première fois dans la partie « Folie et religion » (« L'histoire de Robert le Diable et la doctrine de la Pénitence », p. 316 sq.), une seconde fois dans la partie « Déviance » (« La démesure d'un grand seigneur : le cas Robert le Diable », p. 388 sq.), enfin dans le développement sur le Théâtre (« Mise en scène de la folie dans le *Miracle de Robert le Diable* », p. 468 sq.). L'angle d'approche est certes différent, mais le lecteur peut se lasser devant ces récurrences. Certaines notes sont reprises à l'identique (p. 456, n. 146 = p. 474, n. 228).
- 4 La richesse des analyses va de pair avec une extension relative de la notion de folie ; celle-ci est envisagée dans un sens plus large que dans notre travail. La folie peut se définir aussi comme écart par rapport à la norme, à l'usage ou à la coutume. Ainsi la partie sur la déviance, ou *desroi* en ancien français, est intéressante et sans doute la plus

novatrice de l'ensemble (p. 347-423). Elle analyse non seulement les célèbres figures de barons révoltés de la chanson de geste comme Raoul de Cambrai ou Ogier le Danois, mais aussi des personnages arthuriens comme Sagremor le Desrée qui sont toujours et comme naturellement au bord de la folie sans jamais véritablement y tomber. Cette exploration des marges d'une notion comme la folie, notion par elle-même labile et d'une grande plasticité, est stimulante ; Gauvain, notamment dans la *Mort Artu*, relève aussi de ce *desroi* et de cette outrecuidance et l'on peut ajouter qu'aucun roman ne met en scène de *folie Gauvain* ; la démesure est un point de bascule, mais Gauvain ne semble pas pouvoir tomber sur l'autre versant, celui de la perte du sens. Folie et démesure, folie et *outrage*, forme médiévale de l'*hybris*, ne sont en tout cas jamais très éloignés l'un de l'autre. La fin de cette partie pose précisément la question de la folie du souverain (Arthur, Alexandre ...) à partir notamment des travaux de Dominique Boutet sur la figure royale : le roi peut-il être fou ? La démesure évidente d'Alexandre peut-elle l'entraîner du côté de la folie ? Autre situation aux marges de la folie et de la perte de la conscience, le sommeil donne également lieu à des développements intéressants (p. 176-178).

- 5 La bibliographie, riche et clairement présentée, oublie quelques références, notamment dans le domaine anglo-saxon, comme le travail de Sylvia Huot, *Madness in Medieval French Literature. Identities found and lost*, Oxford University Press, 2003 ; pour Daguenet, le fou du roi Arthur dont l'histoire s'écrit par bribes au fil des proses du XIII^e siècle et auquel Huguette Legros accorde à juste titre une place importante, on peut ajouter comme référence notre article « Daguenet ou le bouffon amoureux », *Styles et Valeurs. Pour une histoire de l'art littéraire au Moyen Âge*, éd. D. Poirion, Paris, SEDES, 1990, p. 37-73 et surtout la thèse de Sarah L. Lowson, *Daguenet le fol : a lesser known representation of madness in the thirteenth century french arthurian romances*, thèse soutenue à l'université de Durham en 2004 (en ligne à l'adresse suivante : http://etheses.dur.ac.uk/3026/1/3026_1050.pdf?UkUDh:CyT).
- 6 La figure très largement présente du fou permet à Huguette Legros de nous inviter à un parcours riche et varié à travers la littérature française du Moyen Âge ; ce livre nous permet d'en voir les récurrences et les réécritures, mais aussi les innovations et la part d'invention et de création ; la perte du sens que constitue la folie est, par un paradoxe qui n'est qu'apparent, lourde de *senefiances* de toutes sortes, poétiques, historiques, anthropologiques.

INDEX

Parole chiave : pazzia

Keywords : madness

Thèmes : Amadas, Daguenet, Gauvain, Lancelot, Merlin, Ogier le Danois, Raoul de Cambrai, Sagremor le Desrée, Tristan, Yvain, Dit du lévrier, Dit du prunier, Jeu de la Feuillée, Miracles de Notre Dame par personnages, Mort Artu, Paroissien excommunié, Robert le Diable, Tristan en prose

Mots-clés : folie

nomsmotscles Adam de la Halle, Jean de Condé

AUTEURS

JEAN-MARIE FRITZ

Université de Bourgogne